Les soignants (et leurs organisations), les patients, les consommateurs (et leurs organisations), les pouvoirs publics, politiques et administratifs (et les agences de régulation), les firmes de santé (et leurs organisations), voilà les 4 acteurs du domaine de la santé. La santé de la population, et de chacun d'entre nous, dépend de l'équilibre, et du déséquilibre, de leurs rapports et de leurs actions. Or depuis les années 1990, soignants et pouvoirs publics ont globalement laissé de plus en plus de champs libres aux firmes.

De leur côté, les soignants ont globalement laissé les firmes s'infiltrer, au point d'intervenir dans leurs comportements et de menacer leur autonomie de pensée, dès le début de leurs études et tout au long de leur parcours professionnel, sous couvert de "partenariat", de "formation" sponsorisée, de "soutien" aux universités, etc.

Plus récemment, les firmes se sont lancées directement à l'assaut du public. Développement des médicaments promus auprès du "grand public" hors du

ÉDITORIAL

Redresser le cap

La réglementation des autorisations de mise sur le marché (AMM) est devenue de plus en plus touffue, mais au-delà des apparences, les firmes ont gagné au change, bien plus que la santé de la population. Dans les faits, les agences de régulation, financées principalement par les firmes, accordent des AMM de plus en plus rapidement, prématurément, laissant arriver sur le marché des médicaments souvent plus dangereux qu'utiles (cf. n° 270, pages 225-228).

Parallèlement, les firmes ont surexploité divers avantages économiques, allongé leur monopole d'exploitation, imposé des prix de plus en plus élevés aux organismes de couverture sociale et aux populations. Illustration dans ce numéro avec l'exploitation jusqu'à la caricature de la réglementation européenne des "médicaments orphelins" (lire pages 780-787).

cadre de l'automédication raisonnée, mais aussi et surtout : publicité directe relative aux médicaments de prescription, alias DTCA, sous couvert d'"information" du public (cf. pages 777-778) ; "fidélisation" forcée des patients-clients sous couvert de programmes d'"observance" (alias "coaching") (lire page 779) ; etc.

Le tout au moyen d'un arsenal multiple, intégrant des prestataires de services parmi les médias et les journalistes, des relais politiques, des professionnels de santé appointés, des associations de patients.

Heureusement, partout dans le monde, de nombreuses personnes, professionnels de santé et citoyens, ont une autre vision de la santé. La résistance s'amplifie. Il est possible de redresser le cap.

La revue Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 03/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement